

Quelques Saints du Mois
par
Paulette Leblanc

Saint Martin
Apôtre de la Gaule (vers 316-397)
11 novembre

Mes chers amis, nous avons tous entendu parler de saint Martin que nous fêtons le 11 novembre. Mais qui connaît vraiment sa vie ? Probablement personne, mis à part les Bollandistes, spécialistes des saints. C'est pourquoi j'ai pensé que vous aimeriez en savoir un peu plus sur cet homme dont tant de villes et de villages de France portent le nom. Je n'insiste pas sur les noms propres de tant de familles françaises.

La vie, peut-être un peu légendaire de saint Martin est essentiellement connue par la *Vie de saint Martin* que Sulpice Sévère, un de ses disciples, écrivit vers 395.

Martin naquit probablement en l'an 316, dans la province romaine de Pannonie, aujourd'hui la Hongrie, dans une cité devenue l'actuelle ville de Szombathely. Son père, païen, était originaire de Pavie en Italie. Il était devenu officier supérieur dans l'armée romaine, et était chargé de l'administration de l'armée. D'où, peut-être son nom de Martin qui signifie "voué à Mars", le dieu de la guerre. Son père ayant été muté à Pavie, notre Martin suivit son père et fut en contact avec des chrétiens ; d'où son désir, quand il eut dix ans, de devenir chrétien, au service du Christ, bien qu'il ait été élevé dans le paganisme. Il préférait les réunions chrétiennes, où il se rendait malgré l'opposition de ses parents, au culte des païens.

Que notre Martin ait préféré les réunions chrétiennes aux assemblées païennes ne plaisait pas du tout à son père. Aussi, le père de Martin, magistrat militaire voué au culte de l'empereur, obligea-t-il son fils âgé de 15 ans, à entrer dans l'armée impériale romaine, alors que l'âge légal pour intégrer l'armée était fixé à 17 ans. Mais notre saint Martin n'entra pas dans l'armée romaine comme simple soldat ; fils de vétéran, il eut immédiatement le grade de "circitor", c'est-à-dire d'inspecteur des postes de garde, devant, en plus, effectuer des rondes de nuit. Et bien sûr, avec une double solde... De plus, on lui donna un esclave que, dit-on, il traitait comme un ami très cher. Bientôt notre saint Martin dut aller servir dans les Gaules. Mais qu'allait-il devenir compte tenu de la licence des mœurs qui régnait dans les camps militaires romains ? Martin ne fut pas contaminé par les mœurs déléteres, car Dieu veillait sur son enfant choisi.

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

Ce serait à cette époque, pendant l'hiver de 334, que se situa l'événement que nous connaissons tous : la rencontre de saint Martin avec un pauvre grelottant de froid à cause de l'hiver très rigoureux. Martin n'avait rien pour soulager ce pauvre, car il avait déjà donné sa solde, mais il se rappela soudain la parole de l'Évangile : *"J'étais nu, et vous M'avez couvert."* Aussitôt il tailla son manteau en deux parts avec son épée et il en donna une au mendiant. La nuit suivante Martin vit en songe Jésus-Christ qui, vêtu de cette moitié de manteau, disait à ses Anges : *"C'est Martin, encore simple catéchumène, qui M'a ainsi couvert."* Saint Martin avait 18 ans. Notons ici que le reste de son manteau, appelé "cape" sera plus tard honoré dans une pièce nommée Capella en italien ou chapel en anglais, et Kapelle en allemand. La cape de saint Martin est donc à l'origine du mot chapelle, et peut-être de la ville Aix-la-Chapelle.

À cette époque, les barbares étaient aux portes de l'empire romain et les grandes invasions barbares germaniques se préparaient. En mars 354, notre Martin participa à une campagne contre les Alamans à Civitas Vangionum, en Rhénanie. Comme ses convictions religieuses lui interdisaient de verser le sang, il refusa de se battre, mais, pour prouver qu'il n'était pas un lâche il proposa de servir de bouclier humain. On l'enchaîna et on l'exposa aux ennemis qui, pour des raisons inexplicables, demandèrent immédiatement la paix.

Toujours selon Sulpice Sévère, Martin aurait encore servi deux ans dans une unité d'élite de la garde impériale, à Amiens, où il aurait été baptisé. En tout, notre Martin serait resté dans l'armée impériale pendant 25 ans, ce qui était la durée légale dans les corps auxiliaires de l'armée romaine. Il avait 40 ans environ. Ayant quitté l'armée romaine, Martin rejoignit saint Hilaire, évêque de Poitiers, et, avec lui, il fonda le premier monastère des Gaules, à Ligugé, en Poitou. Cependant, alors qu'il était à Poitiers, Martin aurait été averti en songe qu'il devait rejoindre ses parents en Illyrie, en Albanie, afin de les convertir. Ce qu'il fit et il convertit sa mère ; mais son père refusa la foi chrétienne. Il faut savoir qu'en Illyrie, les ariens, c'est-à-dire ceux qui refusaient la divinité du Christ, dominaient. Martin, fervent représentant de la foi trinitaire rencontra donc de grosses difficultés avec les ariens qui le fouettèrent et l'expulsèrent. Mais, en 360, après le concile de Nicée, Hilaire, qui avait été exilé par les ariens, put rejoindre son évêché et Martin retourna à Poitiers. C'est alors que, âgé de 44 ans, il fonda l'abbaye de Ligugé, première communauté de moines dans les Gaules.

Ce premier monastère fondé par saint Martin, l'abbaye de Ligugé, fut, pendant dix ans, le centre de son évangélisation. Là, il accomplit ses premiers miracles et se fit ainsi connaître par tout le peuple. Martin devenu moine désirait le rester. Mais, en 371, l'évêque de Tours, Lidoire, décédait. Les habitants de Tours voulurent le remplacer par Martin qui,

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

bien sûr, refusa, car il voulait demeurer moine. Aussi les habitants de Tours l'enlevèrent-ils et le proclamèrent évêque, le 4 juillet 371, sans le consentement de l'intéressé. Alors Martin se soumit, comprenant que c'était probablement la volonté de Dieu. Immédiatement, l'ancien soldat devenu chrétien puis moine, se mit à évangéliser son peuple, parcourant sans cesse les campagnes ; dès lors, sa vie ne fut plus qu'une suite de prodiges et de travaux apostoliques. Et cela jusqu'à sa mort, en 397.

Évêque de Tours, Martin créa, vers 372, un ermitage un peu en amont de Tours ; ce fut l'origine de l'abbaye de Marmoutiers dont la règle était établie sur la prière, la pauvreté et la mortification. Les moines devaient se vêtir d'étoffes grossières et leur vie était proche de la vie de saint Jean-Baptiste et des premiers apôtres. Les moines ermites pouvaient s'isoler dans les troglodytes situés dans les coteaux de la Loire. L'évêque Martin ayant refusé de modifier son train de vie de moine, vivait dans ce monastère construit en bois. Martin, lui, occupait une cabane de bois dans laquelle il repoussait, dit-on, les *"apparitions diaboliques et conversait avec les anges et les saints."* C'était une vie faite d'un courage viril et militaire que Martin s'imposait et imposait à sa communauté. Et tout ce monde devait voyager à pied ou à dos d'âne, car Martin, voyageant souvent loin de Tours et de son diocèse était toujours escorté de ses moines et de ses disciples ; saint Martin semble, en effet, avoir sillonné une grande partie du territoire de la Gaule. Et là où il ne pouvait pas aller, il envoyait ses moines.

À cette époque les campagnes gauloises étaient encore païennes, et Martin les parcourait et faisait détruire les temples et les idoles. Il évangélisait les paysans, forçant le respect par l'exemple et le refus de la violence. Il prêchait en utilisant des paraboles simples que les ruraux pouvaient comprendre, suivant l'exemple du Christ. Il remplaçait les sanctuaires païens par des églises et des ermitages. Marmoutiers qui comptait 80 frères, servit de centre de formation pour l'évangélisation des campagnes. Incontestablement l'abbaye de Marmoutiers fut la base de la propagation du christianisme en Gaule.

Voici une petite anecdote pour vous faire sourire. Un jour, voyant des oiseaux pêcheurs se disputer des poissons, il expliqua à ses disciples que, de la même façon, les démons se disputaient les âmes des chrétiens. C'est ainsi que ces oiseaux prirent ainsi le nom de Martin : ce sont les martin-pêcheurs. Nous savons que la puissance de Martin sur les démons était extraordinaire, et il sut détruire une grande partie du paganisme qui sévissait en Gaule, car il parcourut presque toutes les provinces gauloises. Il mérite vraiment le nom de *"Lumière et d'Apôtre des Gaules"*.

Nous sommes en novembre 397. Martin est épuisé. Cependant il part à Candes-sur-Loire afin de réconcilier des clercs qui menaçaient l'unité de l'Église. Il réussit à réconcilier tout le monde, mais, le lendemain, 8

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

novembre 397, Martin, évêque de tours décédait. Poitevins et Tourangeaux se disputèrent son corps, mais, finalement, les Tourangeaux le subtilisèrent et le ramenèrent, via la Loire, à Tours où il sera enterré le 11 novembre. Une légende raconte que de Candes à Tours, des fleurs se mirent à éclore au passage de son corps. Cette légende donnera naissance à l'expression : *"été de la Saint Martin"*.

De très nombreuses églises lui sont consacrées. Il est le patron de nombreuses villes.